

Society for French Studies, Cork 2018

Corpus-based approaches to temporality and orality in French and Occitan language studies: a workshop

Extracts from the *Histoire Ancienne jusqu'à César*

The following extracts are offered in diplomatic transcription from BnF MS f.fr. 20125, reproducing medieval punctuation, and then a fairly literal modern French translation. The awkwardness of some of the translations into modern French is deliberate, as it draws attention to some of the discursive features we wish to discuss. Likewise, the addition of punctuation to the modern French translation is often an index of how the discursive features of the MS text differ from modern French written and spoken usage.

The extracts are chosen to illustrate key features we wish to discuss in relation to temporality and orality: reported discourse, narratorial interventions, transitions between verse and prose.

Some basic information:

- The *HA* is a universal chronicle
- It is a compilation produced at the beginning of the 13th century, most probably in north-eastern France (attributed by some to Wauchier de Denain – hagiographer and translator)
- There are 3 redactions of the *HA*
- 1st redaction, two versions: one long and one abridged
- 1st redaction: the extant MS tradition dates from the second half of the 13th century and the earliest MSS come from two regions: Acre (= the long version, the most important witness: Paris, BnF, MS f. fr. 20125) and the north-eastern geographic zone of the francophone domain (so-called *noyau ancien* = short version)
- 2nd redaction: Naples, 1330s (the most important MS is London, BL, MS Royal 20 D I)
- 3rd redaction: Paris, late 14th c. and 15th c.

For more information, see <http://www.tvof.ac.uk/> and <http://www.medievalfrancophone.ac.uk/textual-traditions-and-segments/histoire/>

Temporality and discourse

1. Free Indirect/Direct Reported Speech

<p>440. Q[ue] li rois etiocles enuoia so[n] conestable apres thideus quil li tolist la uie·</p>	<p>440. Comment le roi Étéocle envoya le chef de son armée à la poursuite de Tydée pour qu'il le tuât</p>
<p>1. Quant ce ot dit tideus· mal soit de chialier de quanquil ieust en la sale que respondist ne un ne el· a ceste parole· 2. Onques ni ot riche ni poure qui se uantast daidier pollinict por foi quil li eussent faite ne por droiture· 3. Tideus en uint a grant merueille qui plus nen sot que dire ains sen retorna ariere sans congje au roi prendre ne a sa cheualerie ains ui[n]t a son destrier [et] si monta [et] si estoit ia pres de la uespree [et] bien ueull que uos sachies que onq[ue]s li rois nele pria derbergier· ne li fist semblant null de dousor faire ne alui nen chalu guaires ains sen torna son gros espie paumoient si issi de la uile p[ar]mi la maistre porte· [et] tantost torna son chemin uers gresse[] 4. Li ch[ivalie]r qui ou le roi remes estoie[n]t· [b] en la sale parlerent asses entreaus [et] conseillèrent [et] distrent que mout auoit pollinices eu bon message hardi [et] preu [et] bie[n] parlant qui li eust faite ne co[n]sentie droiture· 5. Li rois etiocles a cui les paroles plus greuoie[n]t quil auoit oies apela son conestable· [et] de ces barons une grant partie· [et] si lor dist que cil chialiers que la auoit enuoie ses freres li auoit faites grans deshonsors oiant toz ses barons [et] dit grant honte [et] grant outrage [et] desfie· [et] menace en ma maison quil ne deust faire· mes or tost fait il a son conestable siues le a grant aleure [et] si menes tant auec uos de ma maisnee qui preu [et] hardi [et] uaillant soient quil ne uos eschape mie· [et] guardes bien co[n]q[ue]s uif nele me ramenes mes toles li la uie· [et] bien saches que par les deus en cui ie croi sil uos eschape mar aueres en moi fiance· ne retor ne seurte en nulle maniere· 6. Cil oent le comandame[n]t le roi [et] sa uolente qui guaires ne sa targerent ains corrurent as osteus por monter es destriers [et] lor armes prendre[∅]</p>	<p>1. Quand Tydée eut dit tout ça, on a du mal à trouver un chevalier, parmi ceux qui étaient dans la salle, qui ne répondît mot à ses propos. 2. Jamais il n'y eut personne, ni riche ni pauvre, qui se fût vanté d'aider Polynice, ni par un serment qu'il lui eût fait, ni par justice. 3. Tydée s'en émerveilla à tel point qu'il ne sut que dire. Plutôt il fit demi-tour et, sans prendre congé du roi ni de ses chevaliers, retourna à son cheval et le monta. Il était déjà soir, et je veux bien que vous sachiez que le roi ne lui offrît pas d'hébergement pour la nuit, ni lui fit aucun geste aimable, ce qui le toucha guère, car, au contraire, tout en brandissant son gros épieu, il sortit par la porte maîtresse de la ville et aussitôt il entreprit son chemin de retour vers la Grèce. 4. Les chevaliers qui étaient restés avec le roi parlèrent entre eux et ils dirent que le messenger de Polynice était hardi et preux et bon parleur et qu'il lui avait fait justice. 5. Le roi Étéocle sur lequel pesaient lourdement les propos de Tydée qu'il avait entendus, appela son connétable et une grande partie de ses barons, et il leur dit que ce chevalier que lui avait envoyé son frère, l'avait gravement déshonoré devant tous ses barons, « et honni, outragé et défié et menacé en ma maison, ce qu'il n'eût jamais dû faire. Mais vite !, » fait-il à son connétable « suivez-le à toute allure et amenez avec vous tous les chevaliers de ma maison qu'il vous faut, courageux et hardis, pour qu'il ne vous échappe. Et soyez attentif à ne pas me le ramener en vie, mais plutôt tuez-le ; et sachez bien, par les dieux en qui je croie, que s'il vous échappe, vous ne pourrez plus vous fier à moi, ni revenir chez moi, ni être en sécurité avec moi aucunement. » 6. Ces chevaliers écoutent le commandement et la volonté du roi, et n'hésitèrent guère une seconde, au contraire il partirent au plus vite aux étables monter leur chevaux et chercher leur armes.</p>

2. Narrator's Interventions I (Rome I): narrator, narration, *auditoire*

The narrator's constant interventions underline linearity, but also the interlacing of discursive 'spaces', inward / outward looking and backward / forward looking anchoring and focalisation, as well as simultaneity. The following passage is from fr20125 §680-683. Cf. Royal20 §594f.

<p>680. Q[ue] lidus brenius prist rachat des romains qui fuit estoient arandise ou capitoile[.]</p> <p>1. Ensi furent liure a grant martire com uos poes en^[192va]tendre· adonc en celui tans tuit li home [et] la cites de rome fors solement il mil qui fuirent guarandise ens ou capitoile cest ou maistre chasteau fors des murs [et] des montaignes· 2. La les assiste[n]t lor anemi qui la cite auoient tote pelfie³· [et] celui remanant cuidoient tot destruire [et] liurer a martire [et] si eussent il fait o par famine o par autre destrece sil ne se fussent rachate par auoir dona[n]t por departir le siege· 3. Ceste conuenance fu acreantee [et] otroiee· por ce que brennius cuida que romain ne deussent iamais auoir ne renon ne poissance·</p>	<p>680. Que le duc¹ Brennus accepta l'offre des Romains qui s'étaient empressés de se réfugier au Capitole.</p> <p>1. De cette manière [les Romains], furent livrés à de grandes souffrances, comme vous pouvez entendre. Donc à ce moment-là, tous les hommes et la ville de Rome, sauf le millier qui était à l'abri au Capitole, c'est-à-dire à l'intérieur de la forteresse qui se trouvait au-dehors des murailles et des collines.² 2. Là, les assiégèrent leurs ennemis, qui avaient pillé la ville. Et ils voulaient anéantir tout ce qui restait et le livrer au supplice, et ils l'auraient fait en [les] affamant ou moyennant d'autres tourments, s'ils [les Romains] ne s'[en] fussent pas délivrés en leur offrant des richesses pour lever le siège. 3. Cet accord fut accepté et octroyé parce que Brennus croyait que les Romains ne dussent jamais acquérir ni renom, ni pouvoir.</p>
<p>681. Q[ue] adonq[ue]s en celui tans fu rome tote gaustee si esteit tote destruite·</p> <p>1. Segnor [et] dames ensi com uos oes fu adonques destruite rome· [et] quant cil se furent parti qui destruite lauoient· la uille remest mout orible de la grant ruine· les maisons [et] les grans sales perrines estoient arses [et] cheues [et] les hautes maissieres de pierres demies fondues· 2. Qui par la cite alast hisde [et] paor peust mout grande auoir en son corage dela dessertine o il fust entres· 3. E qui ni enco[n]trast home ni feme ne autre creature· 4. Cil tant de gent com remes [b] iestoient si com ie uos ai dit ou capitoile il mil apaines [et] lor femes [et] lor maisnees disoient entraus tels lauoit que la ne remai[n]droient il mie ains iroient en un autre chasteau</p>	<p>681. À ce moment-là Rome avait été entièrement dévastée et entièrement détruite</p> <p>1. Seigneurs et dames, ainsi comme vous entendez, Rome avait alors été détruite, et lorsque ceux qui l'avaient détruite étaient partis, la ville était restée horriblement en ruines : les maisons et les grandes halles de pierre étaient brûlées ou abattues, et les hautes murailles de pierre presque anéanties. 2. Ceux qui voulaient passer par la ville auraient éprouvé effroi et peur dans leur cœur en considérant la désolation de son état. 3. Et ils n'y auraient trouvé personne, ni homme ni femme ni autre créature. 4. Parmi ceux qui y étaient restés, ainsi comme je vous ai dit, au Capitole, à peine mille, et leur femmes et familiers, certains se disaient qu'ils ne resteraient</p>

¹ Voir TLF sv *duc* A 2 chef militaire à la tête d'une tribu.

² Historiquement précis.

³ Voir DEAFÉL s.v. *pelfrir* 'piller', HA parmi les exemples.

<p>habiter por plus a pais sil pooient user lor uies q[ua]r la nauoient il onques ueus en toz lor eages se paines non [et] greuouses malauentures· 5. E? por deu signor qui oes [et] entendes les merueilles qui en celui tans auenoient· quar recordes en uos meismes le tans ou uos estes ore· 6. Esguardes [et] entendes en uos meismes les batailles· [et] les pestilences qui adonc onques ne cessoient· [et] si penses en uos meismes la pais [et] le grande plante que nos ore auons; 7. Mout a petit de sens qui bien ipre[n]t garde qui ne seit dont ce nos uie[n]t ne habunde· 8. Ce nos uient [et] desce[n]t dou signor a cui nos seruomes [et] aoromes cest ihesucris a cui doit obeir [et] seruir tote humaine creat[ur]e[.] 9. E qui nele sert si com uos poes entendre· petit faut onques o soit atempre o soit a tart que il nait le merite de ce que il defaut de loiau seruice· 10. Si com li romain fire[n]t qui deu ne seruoient ne rendoie[n]t loenges des uictories que il auoie[n]t· 11. E en la fin adonques furent uencu [et] desconfit si que poi en iot de remanance·</p>	<p>pas là, qu'ils iraient plutôt habiter dans un autre château afin de s'y établir et vivre en paix, car là, de leur vivant, ils n'avaient vu que peines et insupportables malheurs. 5. Par dieu, seigneurs, qui êtes en train d'ouïr et entendre les merveilles qui se passaient à cette époque-là, songez-vous à votre temps ! 6. Considérez et écoutez dans votre for intérieur les guerres et les épidémies qu'à cette époque ne cessaient jamais, et songez dans votre for intérieur à la paix et l'abondance que nous avons maintenant ! 7. Il est bien peu sensé celui qui, en prenant conscience de cet état de choses, ne comprend pas d'où vient cette abondance. 8. Elle nous vient et descend du Seigneur que nous servons et adorons, c'est-à-dire Jésus Christ que doit obéir et servir toute créature humaine. 9. Et ceux qui ne le servent pas, ainsi comme vous pouvez entendre, il leur faudra, tôt ou tard, être récompensés selon leur mérite puisque que leur service loyal fait défaut, 10. tout comme les Romains, qui ne servaient Dieu ni ne lui rendaient grâce pour les victoires qu'ils obtenaient. 11. Et finalement ils furent vaincus et dérouterés, de sorte que très peu d'entre eux restaient.</p>
<p>682. Coment li dus brenius fu desconfis [et] sa gent uencue[.]</p> <p>1. Or est drois dou roi brenius que ie uos die [et] de ceaus de gualle de dela les mo[n]s [193ra] [et] de sa une partie qui olui estoie[n]t qui puis fu france apelee· 2. Qua[n]t lor [et] l'argent orent receu [et] les dras de soie [et] la riche uaisselemente· [et] les grans proies de la cite de rome Camillus en ot mout grant ire qui banis estoit de la cite si com ie uos ai conte ariere· 3. Cil Camillus estoit [...]</p>	<p>682. Comment le chef Brennus fut dérouteré et ses gens vaincues</p> <p>1. Maintenant il est juste que du roi Brennus je vous raconte l'histoire, et des gens de Gaule qui l'accompagnaient et qui étaient de l'autre côté des montagnes, une région qui ensuite fut appelée France. 2. Quand ils eurent reçu l'or et l'argent, et les draps de soie et des riches vaisselles, et un butin considérable de la cité de Rome, Camillus, qui avait été banni de la Cité, fut saisi par une violente colère, ainsi come je vous ai raconté auparavant. 3. Ce Camillus était...</p>
<p>683. Q[ue] par camillus fu rome repulee [et] senator [et] concele rasis en la uile[Ø]</p> <p>1. Ensi [et] par ceste maniere que uos oues fu adonques rome repulee· mout se pena camillus de la amender [et] des gens reconforter qui les g[ra]ns pertes auoient eues [et] les g[ra]ns damages [et] tant lor fist de bien· [et] tant amenda la uile tant com il fu en uie que il fu apeles li secuns romulus ausi com faisere de la cite [et] pupleres· 2. En celui tans que ie uos conte regnoit en perse artaxerses qui sires estoit par tote la partie dassye quar il manda a ceaus de gresse par ces messages quil pais</p>	<p>683. Que Rome fut repeuplée par [Marcus Furius] Camillus, et les sénateurs et consules rétablis dans la ville</p> <p>Ainsi comme vous entendez, Rome fut alors repeuplée. Camillus se donna beaucoup de peine pour la reconstruire et pour reconforter ses gens qui avaient subi de graves pertes et de forts endommagements, et il leur fit autant de bien et il travailla tant pour réparer la ville pendant toute sa vie, qu'il fut appelé le second Romulus, comme s'il était fondateur de la cité et responsable de son repeuplement. 2. Pendant ce temps dont je vous raconte, Artaxerxès régnait en Perse, qui était seigneur de toute cette partie</p>

<p>eussent entraus si grande que armeure nulle ni fust ueue ne portee· 3. E ce ne peust mie legierement estre quar ta[n]t erent espris de bataille [et] li athenientiein [et] li lacedemonien q[ui] de combatre ne se tenissent en nulle maniere si com li rois artaxeres le peut puiscedi bien ueoir [et] entendre· 4. Mais ne uos dirai ore mie a presence de cest affaire la matere ains lametrai en france⁴ trosques a tant que ie parlerai de toz les rois qui regnerent en perse· 5. Tres cyrus trosques a dayre le fil arsami cui li rois alixandres fills le roi phelippon le roi de macedonie uenqui sor le flum granicum en bataille· 6. Quar se ie entremes^[193va] loie entre les fais des autres regnes les fais des romains trop seroit lueure anuieuse a n[ost]re language [et] greuouse a entreprendre· 7. Apres ce ·ccc·ans·[et]·xlv· tot droiturerement que la cites fu premerement par romulus estoree assistrent cil de la cite [...]</p>	<p>de l'Asie. Pour cette raison il envoya à ceux de Grèce ses messagers pour leur dire de faire la paix, de sorte que personne ne voie plus ni ne porte des armes. 3. Mais ce n'était pas facile à réaliser, car les Athéniens et les Spartiates étaient si désireux de guerre qu'ils n'auraient pu se retenir de combattre à aucun prix, ainsi comme Artaxexès put bien le voir et comprendre par la suite. 4. Mais maintenant je ne vous dirai pas davantage à ce sujet, plutôt je remettrai la suite pour parler d'abord de tous les rois qui régnèrent en Perse. 5. À partir de Cyrus jusqu'à Darius, le fils d'Arsimi que le roi Alexandre, fils du roi Philippe, roi de Macédoine, avait vaincu dans la bataille auprès du fleuve Granicum. 6. Puisque si je mêlais les faits des autres règnes à ceux des Romains, l'œuvre deviendrait trop pénible dans notre langue, et elle serait trop difficile à entreprendre. 7. Après ces événements, 345 ans précisément après que la Cité avait été fondée par Romulus, les Romains assiégèrent...</p>
--	--

3. Narrator Intervention II: moralisation (verses)

In fr20125 (much less in the rest of the textual tradition), there are versified passages (octosyllabic rhyming couplets). In the following passage, partially reproducing fr20125 §652, the transition from prose to the moralised passage in verse (which interrupts the narrative line), is indicated by the visual segmentation and the layout, not by an explicit formula: two distinct spatio-temporal dimensions are thereby 'juxtaposed', sharing the page.

<p>652. Coment romulus [et] par quoi comensa a croistre en grant segnorie·</p>	<p>Comment et par quels moyens Romulus commença à augmenter son pouvoir</p>
---	---

⁴ Le reste de la tradition a *en souffrance*: cf. DMF s.v. souffrance C 1 a) *Mettre/tenir en souffrance*

<p>1. Quant li rois amulius oi parler de la grant beaute des ·ii· anfans [et] de lor proece· il manda faustus quil les amenast deuant lui en sa presence· 2. Ensi fist faustus com li rois liauoit comande sans nulle demorance· 3. Quant li rois uit les iouenceaus mout les loa por lor beautes [et] por lor figures· [et] si les uout retenir en son palais por aus norir [et] aprendre mais faustus dist au roi quil ses anfans enuoloit remener por auoir daus laie· 4. Mout parfurent reguarde li anfant en la cite dalbe ou li rois amulius se tenoit adonques· [et] quant tant furent parcreu quil orent eage de ·xv· ans· [et] quil orent discretion [et] entendance· Romulus qui plains estoit de grant hardement assambla toz les larrons· [et] toz les robeors· [et] toz ceaus qui banit estoient de la contree en sa compaignie· 5. Ensi comensa premiers sa segnorie[/] 6. E quant il ot entendu que faustus nestoit mie ses peres p[ar] accam quil cuidoit qui fust sa mere· [et] que il auoit este troues sor la riue [180va] dou toiere entre lui [et] son frere adonc enquist il tant que il sot coment samere ot este ocise· [et] ses taions numitor chacies par le roi amulius son frere fors de sa segnorie· 7. Tantost com romulus sot [et] entendi si faite choze il coru sor le roiaume amulius a force· [et] quanque il en pooit auoir· [et] prendre donoit il [et] departoit atoz ceaus qui avec lui estoient· 8. Ensi comensa romulus amonter [et] a croistre quar par sa grant largece uenoient a lui li pluisor [et] lor seruices li presentoient· 9. Tant auoit en lui grant largece· E si fier cuer [et] tel proece· Que trestuit cilalui uenoient· Qui onques parler en oient· Cil tot lor abandonoit Sans prometre ce quil auoit Par ce en auoit les corages Des bas· des haus· des fous· des sages· [...]</p>	<p>1. Quand le roi Amulius entendit parler de la grande beauté des deux enfants et de leur prouesse, il ordonna à Faustulus qu'il les amenât devant lui en sa présence. 2. Faustulus fit ainsi comme le roi lui avait commandé sans aucun délai. 3. Quand le roi vit les jouvenceaux il les loua beaucoup pour leur beauté et leur apparence, et il voulut les retenir auprès de lui dans son palais afin de les nourrir et éduquer, mais Faustulus dit au roi qu'il voulait ramener les enfants avec lui pour avoir leur aide. 4. On prit beaucoup de soin des enfants à Albe, la ville où le rois Amulius séjournait à l'époque. Et quand ils eurent grandi et atteint l'âge de quinze ans, ayant développé leur capacité de discernement et d'entendement, Romulus, qui était très effronté, rassembla avec lui toute la canaille et tous les voleurs et tous ceux qui avaient été bannis de la contrée. 5. Ce fut l'origine de son pouvoir. 6. Et quand il apprit par Acca, que Romulus croyait être sa mère, que Faustulus n'était pas son père et qu'il avait été trouvé, avec son frère, sur la rive du Tibre, alors il se mit à enquérir de telle manière qu'il découvrit comment sa mère véritable avait été tuée et son grand-père Numitor chassé par le roi Amulius son frère de son territoire. 7. Dès que Romulus sut et entendit une telle chose, il attaqua violemment le royaume d'Amulius, et il donna et répartit tout ce qu'il put prendre et ravir parmi ceux qui l'avaient accompagné. 8. C'est ainsi que Romulus commença son ascension au pouvoir, car par sa grande largesse beaucoup d'homme venaient à lui pour lui prêter leur service. 9. Il y avait en lui une aussi grande largesse un si fier cœur et une telle prouesse que à tous ceux qui allaient chez lui et l'entendaient parler, leur octroya ce qu'il avait sans rien leur promettre. C'est comme ça qu'il conquérait les cœurs de tout le monde des gens de basse comme de haute condition, des sots et des sages. </p>
---	--

Pragmaticalisation des adverbiaux temporels Le cas de *à un moment donné*

Anne Le Draoulec, Josette Rebeyrolle,
CLLE-ERSS, CNRS & Université Toulouse - Jean Jaurès

1. Exemples collectés « à la main »

1.1. Emplois temporels de *à un moment donné*

- (1) En conséquence, il fallut que Reagan lui-même selle tous les chevaux, et les choses ne firent ensuite qu'empirer. **À un moment donné**, il partit au galop, sautant les clôtures qui émaillaient les Santa Ynez Moutains. (books.google.fr)
- (2) Cette approche transactionnelle de la politique étrangère là on est en plein dedans même si alors **à un moment donné** il [Donald Trump] passait son temps à se moquer et à taper sur le leader nord-coréen, mais accepter de le rencontrer en face à face ça participe de la même méthode. (France culture, *Le grain à moudre*, 21 mars 2018)

1.2. Effets pragmatiques

- (3) Aurélie Filippetti :
 - C'est un très grand réalisateur et je pense que, concernant cette affaire, voilà, ça fait, c'est quelque chose qui s'est passé il y a 40 ans et on ne peut pas à chaque fois relancer cette affaire parce que y a quand même, **à un moment donné**, un problème à chaque fois qu'on va parler de Roman Polanski on va reparler de cette affaire, relancer une nouvelle polémique.
 - Jean-Michel Apathie :
 - Et heu, Il faut, à un moment, oublier, euh, ne pas revenir à des...
 - Aurélie Filippetti :
 - Personne n'a oublié, la preuve, simplement **à un moment donné**, y a quand même, y aussi un principe qui est celui de, cette personne-là, elle vit en France, et c'est un créateur, il va dans une cérémonie concernant le métier qu'il exerce c'est-à-dire celui de réalisateur bon eh bien donc **à un moment donné** qu'on le laisse présider cette cérémonie encore une fois ne donnons pas plus d'importance que ça à cette cérémonie.
 - (France Info, 19 janvier 2017, à propos de la polémique sur la nomination de Roman Polanski à la présidence de la cérémonie des Césars)
- (4) L'occasion également de revenir brièvement sur le miroir aux alouettes que représente, pour lui [José Bové], le salon de l'agriculture : « C'est un peu le salon de l'agro-industrie, alors quand en plus on voit McDo, quand on voit Lidl, quand on voit toute l'industrie agroalimentaire être présente et se pavaner pour vanter ça, **à un moment donné ça suffit**. [...] » (blog de réflexion sur la mondialisation, mrmondialisation.org)
- (5) Trop de pression. Christophe Polichetti fulmine : « Cash Investigation et les médias ont ouvert la brèche, mais on doit aller plus loin que notre propre cas, insiste-t-il. La Poste, Carrefour, Orange... C'est comme si c'était acquis que dans ces boîtes, on est sous pression au point de vouloir se suicider ! **A un moment donné, stop**, on ne vient pas au monde pour crever au boulot ! » (*Libération*, 28 septembre 2017)
- (6) Sauf que moi **à un moment donné** j'avais y foutre le feu à sa bécane de merde ! » (Scènes de ménage, série télévisée sur M6, 14 juin 2017)

- (7) Rien ne rentre, tu galères, tu cravaches et **à un moment donné**, tout s'éclaire !!! (message de félicitation sur le site d'un club de basket, sigstrasbourg.fr)
- (8) Le gouvernement chinois est fort, comme toujours, mais **à un moment donné** il va bien faire preuve de faiblesse. (France culture, *Les Matins*, 29 juin 2017)
- (9) Le danger passe et on laisse pourrir la situation, **à un moment donné** elle explose (France culture, *Les matins*, 5 mai 2017)
- (10) On a trouvé des modèles mais tellement éloignés y eu jusqu'à une méduse, turrityopsis nutricula, elle, elle avance, elle avance jusqu'à maturité et **à un moment donné** clic elle revient à la puberté et ainsi de suite, elle meurt jamais. (France Culture, *Le sens des choses*, interview de Frédéric Saldmann, 15 juillet 2017)
- (11) **À un moment donné** y aura peut-être un déclic (conversation : un père à propos de son fils dont il vient de dire qu'il « ne fait rien au lycée »)
- (12) C'était plutôt un petit délinquant qui **à un moment donné** est passé à l'acte (France info, interview de Gérard Collomb, 23 mars 2018)
- (13) Et voilà, c'est un mouvement, l'institution de la contestation, **à un moment donné**, cette contestation devient instituée mais Durkheim précise que ça n'est pas inintéressant, c'est pas pour ça que tout d'un coup on va aller dans un ordre que ça va devenir quelque chose d'établi puisque que ça va être de nouveau contesté, heureusement, mais ce mouvement il est intéressant et pourquoi la contestation devient instituée, peut-être parce qu'**à un moment donné** elle répond, et peut-être que c'est d'ailleurs que c'est cette question du Derain, tout à l'heure, dont on parlait, elle répond **à un moment donné** à un besoin de la société, peut-être que c'est ça **à un moment donné** peut-être cette contestation vient répondre à un besoin, à un moment de notre société et donc c'est peut-être pour ça qu'on redécouvre les choses. (France culture, *La dispute*, 7 juin 2017)
- (14) Amendonné il faut que j'arrête de jouer au pied (joueur Mathieu Bastareaud, courte séquence intitulée *A'men'donné* dans une émission de rugby sur Canal+)
- (15) Jo Canavaro (joué par Gérard Lanvin) :
 - Tu comprends la nuance ou pas ?
 Pompon (joué par Vincent Moscato) :
 - **Amendonné**, c'est pas la peine de me demander mon avis si t'en fais pas cas hein, **amendonné**.
 (*Le fils à Jo*, Philippe Guillard, 2011)

2. Exemples du Corpus d'Étude pour le Français Contemporain (partie orale)¹

150 exemples extraits automatiquement (et annotés manuellement)

- temporels : 71
- (16) c' est joli les voix de fumeurs ça fait des voix un peu graves mais je me suis dit que vous auriez envie de fumer **à un moment donné** ([CFPP2000 > Jacqueline_Pelletier_F_65_Ivry])
- (17) je prenais et le vélo et le métro euh quand j' habitais **à un moment donné** j' habitais dans le dix-huitième et je laissais mon vélo à sur la ligne quatre et je prenais la ligne quatre pour remonter ([CFPP2000 > Ozgur_Kilic_H_32_alii_3e-1])

¹ Projet ANR Orfeo (<http://www.projet-orfeo.fr>)

- temporels + pragmatiques : 50

- (18) mais euh non par contre c' est clair que quand je suis dans une relation euh ce que je recherche avant tout c' est la protection effectivement peut être paternelle ce qui fait qu' **à un moment donné** ça capote parce qu' il faut arrêter de considérer de tout mélanger ([TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > Dasilva_Richard_confidences_sur_canape])
- (19) donc tout ça fait que **à un moment donné** voilà je suis passée euh de l' autre côté de la barrière ([TCOF > Cartables_bar_08])
- (20) moi c' est parce que j' ai rencontré untel ou untel ou untel et que c' était dans la grande majorité des des cas la rencontre avec quelqu' un qui **a un moment donné** fait déclic et c' est c' est de ça qu' on est parti ([CRFP > PRO-STR-1])

- pragmatiques : 2

- (21) oui oui ben parce qu' ils arrivent en plus hein puis c' est vrai qu' **à un moment donné** bon quand certains textes ont le quand on a certains textes euh euh qu' on les avait avant bon quand ils ont un prix les éditeurs bon font mettre une bande dessus donc automatiquement ils nous reviennent avec la bande **à un moment donné** hein ([CFPP2000 > Nicole_Noroy_F_53_14e-1])
- (22) donc bizarrement oui s à la base de la base c' était lui qui me voulait tu vois comme quoi mais après tu ne peux pas savoir enfin tant que tu n' es pas parent tu ne peux pas savoir si tu seras père ou mère tu tu tu peux plus ou moins sentir si tu as la fibre maternelle ou paternelle mais après **à un moment donné** il est pas père je peux pas lui en vouloir il pouvait pas deviner qu' il serait pas père il pouvait pas deviner qu' il aurait pas cette fibre-là mais après ça n' excuse pas ([TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > Dasilva_Richard_confidences_sur_canape])

- indécidables : 26

- Postposition mais indices de basculement :

- (23) nous ce qu' on veut à NNAAMMEE c' est que ces projets aboutissent voilà et comme il y avait pas un projet qui dégageait une large euh majorité il fallait **à un moment donné** euh ben prendre euh une décision qui permette d' avancer ([TCOF > Cro_cons_mun_08])
- (24) peut-être un ou deux souvenirs à mon avis on va craquer obligatoirement **à un moment donné** ([TUFS – Center of Usage-based Linguistic Informatics > 17DCBC110914])

- Basculement (très) minimal :

- (25) et puis le match se passe finalement euh plutôt pas mal euh bon match plutôt en forme euh sauf que à la fin du match et euh et c' est le pourquoi de de bé de cette petite anecdote c' est qu' **à un moment donné** euh euh mon adversaire direct envoie une balle un petit peu n' importe comment et moi comme un euh pour faire le malin j' ai voulu la reprendre euh d' une manière aussi euh je dirais peu académique ([C-Oral-Rom > ffammn04])
- (26) pas plus tard qu' hier à *Montagné* alors euh je promenais mon petit chien **à un moment donné** il s' est séparé de moi mais en restant toujours sur le trottoir euh je l' ai rattrapé et si je puis dire mon petit chien était en conversation avec une brave dame qui le caressait et qui m' a dit oh que je suis contente que vous arriviez vous êtes son maître ([Valibel > chaCL1r])

EXPRESSIONARRATION

Narration, linguistic expression and discourse structure: explorations of orality in Occitan

Marianne Vergez-Couret et Janice Carruthers (The Queen's University of Belfast)

Nous présenterons le projet ExpressioNarration (Marie Skłodowska Curie, Horizon 2020, EU 655 034) ainsi que le corpus de narration orale en Occitan que nous avons créé, numérisé et annoté dans le but d'aborder la temporalité dans différents degrés d'oralité. Pour ce faire, nous avons exploité plusieurs sources de données, à savoir :

- Pour le **corpus OWT (occitan, written, traditional)**, des entreprises de sauvegarde du patrimoine qui ont débuté à la fin du XIX^{ème} et qui ont eu pour objectif de collecter des données orales et d'en publier des versions écrites ;
- Pour le **corpus OOT (occitan, oral, traditional)**, des collectes qui ont été entreprises dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle dans un but de sauvegarde du patrimoine, de la littérature orale et de la langue occitane. Les interprètes qui ont été enregistrés lors de ces collectes s'inscrivent dans une tradition où les contes ont été transmis de génération en génération de façon orale ;
- Pour le **corpus OOC (occitan, oral, contemporary)**, des performances de « nouveaux conteurs » qui puisent en partie leurs sources dans l'écrit (notamment grâce aux résultats de la première entreprise) ainsi que dans l'oral (notamment grâce aux résultats de la seconde entreprise).

Nous discuterons également des traits temporels à l'étude dans le projet : temps verbaux, connecteurs temporels et introducteurs de cadre temporel.

- Dans le cas des temps verbaux, nous analysons en particulier le rôle discursif de l'alternance des temps dans les propositions narratives : par exemple, entre le prétérit et le présent narratif en occitan. Les fonctions discursives de l'alternance temporelle dans les propositions narratives des narrations orales ont été analysées dans une grande variété de langues et peuvent être textuelle, métalinguistique, structurale et expressive.
- Dans le cas des indices de relations de discours, nous nous intéressons en particulier aux marqueurs linguistiques qui apparaissent fréquemment entre les propositions qui décrivent un événement et qui sont des arguments des relations de discours dans la théorie de SDRT, à savoir Narration, Elaboration ou Flashback, comme par exemple 'alavetz/alors' ou 'e puèi/et puis' qui peuvent fonctionner très différemment à l'écrit et à l'oral.
- En ce qui concerne les 'cadres', nous nous intéressons surtout aux adverbiaux temporels détachés en tête de phrase qui peuvent jouer un rôle structurel dans la mémorisation et la performance des contes, comme par exemple 'un jorn/un jour' ou 'lo lendoman matin/le lendemain matin'.

Nous nous intéressons en particulier aux emplois de ces éléments dans la **trame narrative**¹, c'est-à-dire lorsque le conteur rapporte les événements de la narration dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés (cf. *minimal narratives*, Labov and Waletzky, 1967).

[tot d'un còp lo gran torchon se lèva (*tout d'un coup, le grand torchon se lève*)] [arriba una cantosa (*une chanteuse arrive*)] [e que se met a cantar (*elle se met à chanter*)]

La discussion portera sur une description analytique de ces trois phénomènes linguistiques tels qu'on les rencontre dans les extraits choisis ci-dessous et sur les défis méthodologiques auxquels le chercheur est confronté lorsqu'il s'agit de définir les schémas d'annotations (par exemple dans un corpus XML TEI P5). Pour développer cette discussion, nous avons extrait trois versions (tronquées) dans chaque sous-corpus du conte-type T 1319 « L'œuf de mule (ou de

¹ La trame narrative des extraits choisis ci-dessous est signalée sur fond bleu.

jument) » qui présentent des usages des temps verbaux variés et caractéristiques de nos trois sous-corpus et deux autres extraits « Los dus bessons » (OWT) et « Joan de l'Ors » (OOT) dans lesquels on observe des emplois représentatifs des cadres temporels. Nous ne proposons pas d'extraits particuliers pour les marqueurs linguistiques entre les propositions narratives étant donné que des emplois variés de ces derniers peuvent se trouver dans les 5 extraits choisis. Les cinq extraits sont traduits en français (en respectant formellement les temps verbaux de la version originale occitane, pour la discussion).

1 Les temps verbaux

<p>OOT : L'œuf de jument (M. Berthoumieu)</p> <p>èra un dròlle qu'èra pas tròp desgordit alòrs son pair i diguèt - tè vai-te'n a la fièra te promenaràs te prenes l'ase e lo carreton e vai-te'n t'amusar a la fièra alòrs lo dròlle per far veire qu'èra mai desgordit que los autres passa pels legumes e vei un mossur que veniá de gròssas cojassas alòrs s'apròcha e i ditz - qu'est-ce que vous vendez monsieur qué vendètz aquí mossur - hé çò ditz des oeufs d'uèus de cavala (...) joen òme (...) - e combien ne volètz ? - e çò ditz ne vòli cinc francs - e tot l'argent que èi çò ditz i dona cinc francs vai quèrre l'ase e se fot aquela coja sul carreton e coma lo marchand i aviá dit que caliá qu'anava nàisser bien lèu qu'èra madur passèt pels camins de traversa e trica traca aquel carreton trica traca aquela coja tomba e cap a la penjada tot d'un còp tampona un prunièr i aviá una lèbre de de d'agitada agèt talement peur aquela lèbre se lèva e se'n vai el crespiguèt qu'èra lo polin que i escapava e lo cridava - veni veni pichon veni veni</p>	<p>L'œuf de jument (notre traduction) C'était un garçon qui n'était pas trop dégourdi alors son père lui dit (PS)² - tè vas-t-en à la foire tu te promèneras tu prends l'âne et la charrette et va-t'en t'amuser à la foire alors le garçon pour faire voir qu'il était plus dégourdi que les autres passe par les légumes et voit un monsieur qui vendait de grosses courges alors il s'approche et lui dit (P) - <i>qu'est-ce que vous vendez monsieur³</i> que vendez-vous ici monsieur ? - hé dit-il (P) <i>des œufs</i> des œufs de jument (...) jeune homme (...) - et combien en voulez-vous ? - et dit-il (P) j'en veux cinq francs - et tout l'argent que j'ai dit-il (P) il lui donne cinq francs il va chercher l'âne et il se met la (cette) courge sur la charrette et comme le marchand lui avait dit qu'il fallait qu'il allait naître bien vite qu'il était mur il passa par les chemins de traverse et tric trac la charrette (cette) tric trac la (cette) courge tombe et au bout de la pente tout d'un coup il tamponne un prunier il y avait un lièvre agité il eut tellement peur ce lièvre il se lève et (il) s'en va lui il crut que c'était le poulain qui s'échappait et il criait - viens viens petit viens viens</p>
<p>OOC : L'œuf de mule (Marie-Hélène Cauhapé)</p> <p>que's digó un dia - uei qu'i vau que pugè sus las chancas (...) que devarè que devarè que devarè e plan solide qu'arribè a la grana vila de Tolosa hòd pff be n'i avè causas qui n'avè pas jamei</p>	<p>L'œuf de mule (notre traduction) il se dit (PS) un jour - aujourd'hui j'y vais il monta sur ses échasses (...) il descendit descendit descendit et bien sûr il arriva à la grande ville de Toulouse oh ben il y en avait des choses qu'il n'avait jamais vu bien sûr les voyageurs avaient raison hé c'était</p>

² Pour le verbe "dire" à la troisième personne du singulier, nous signalons s'il est conjugué au passé simple (PS) ou au présent (P) dans la version occitane.

³ L'italique est utilisé pour marquer les passages qui sont en français dans la version originale.

<p>vist plan solide los viatjadors qu'avèn rason eh qu'èra de non pas créder e a un moment dat que s'estanquè devant un marchand de cujas cujas de las beròjas que vedè cujas plan arredonas maduras com cau mes lo pèc eth ne sabè pas qu'èran cujas pr'amor eth ne n'avè pas jamei vist dens las sua lana acerà alavetz que digó au marchand</p> <p>- e adishatz - adishatz mossur çò que poish har entà vos ? - [racement de gorge] e çò qu'ei açò ? - açò mossur ne sabetz pas çò qu'ei ? açò que son ueus de mula (...) - tres setmanas mmh anem que ve'n crompi un e lo pèc que balhè los dètz escuts au marchand e que's causí la cuja mei beròja mei arredona mei de quin cau que se la prenó au braçat que's tornè chancar e har camin e har camin a gran jòc de chancas capvath la lana a un moment dat qu'arribè au som d'un tuculet e que trebuquè sus ua soca de brana ah virabòc ooo la cuja que rotlè que rotlè que rotlè suu penent e que s'anè esglachar contra lo tronc d'un pin ua lèbe qu'avè hèit lo son jaç juste aqui contra lo tronc deu pin e que'm podetz créder eh que halè deus quate pès e a hum de calhau en véder aquera petita bèstia qui s'escapava lo pèc que's pensè de qu'èra lo son mulet qui s'escapava e que's hiquè a cridar</p> <p>- ajuda ajuda òh corretz brave monde ajuda lo men mulet que se m'escapa ajuda</p>	<p>invraisemblable et à un moment donné il s'arrêta devant un marchand de courges très belles il vendait des courges bien rondes mûres à point mais l'idiot lui ne savait pas qu'elles étaient des courges parce qu'il n'en avait jamais vu dans sa lande là-bas alors il dit au marchand</p> <p>- et bonjour - bonjour monsieur que puis-je faire pour vous ? - e qu'est-ce que c'est ça ? - ça monsieur vous ne savez pas ce que c'est ? ça ce sont des œufs de mule (...) - trois semaines mmh allons je vous en achète un et l'idiot donna les dix écus au marchand et il se choisit la courge la plus belle la plus ronde la plus parfaite il se la mit sous le bras il se remit sur les échasses et de faire du chemin et de faire du chemin à grandes enjambées d'échasses jusqu'à la lande à un moment donné il arriva au sommet d'une petite butte et il trébucha sur une souche de bruyère ah bireboc oh la courge roula roula roula sur la pente et alla s'écraser contre le tronc d'un pin un lièvre qu'avait fait son nid juste là contre le tronc du pin et vous pouvez me croire hé il détala rapidement et à toute vitesse en voyant cette petite bête qui s'échappait l'idiot pensa que c'était son mulet qui s'échappait et il se mit à crier</p> <p>- de l'aide de l'aide oh courez brave gens de l'aide mon mulet s'échappe de l'aide</p>
<p>OWT : L'œuf de mule (Félix Arnaud sous la dictée de Michel Colin)</p> <p>Qu'i aué 'n cop, a Biscarosse, un omi qu'ère un tchic péc. Aquet omi n'ère pa jamé anat mé 'n auan que lou pouré de les poules, mé, un journ, que boulout ana en-d'ùu' heyre.</p> <p>Un cop arribat au bourc, que coumencèt a se passeya d'un born é de l'aut, é a 'spia tout' aquires causes doun n'aué pa jamé bis su' le sou lane. Que troubèt sus ùu' place un marchan que bendé cuyes, bien redounes é madures coum cau.</p> <p>- Té ! ce dishout l'omi. É qu'es aço ? - Aço, ç'òu respounout lou marchan, que soun ouùs de mule. - Ouùs de mule ? É a couan lous bëndet ? - Dètz escuts péce. Credi pa que lou mulet si trop ca, en 'quet prêts... (...) - Ébé, be'n preni un.</p>	<p>L'œuf de mule (traduction de l'auteur)</p> <p>Il y avait une fois, à Biscarosse, un homme qui était un peu niais. Cet homme n'était jamais allé plus loin que le juchoir des poules, mais un jour, il décida de se rendre à une foire.</p> <p>Une fois arrivé au bourg, il commença à se promener d'un côté et de l'autre, et à examiner toutes ces choses qu'il n'avait jamais vues dans sa lande. Il avisa sur la place un marchand qui vendait de belles citrouilles, bien rondes et mûres à point.</p> <p>- Tiens ! dit (PS) l'homme. Et qu'est-ce que c'est ? - Cela, lui répondit le marchand, ce sont des œufs de mule. - Des œufs de mule ? Et combien les vendez-vous ? - Dix écus pièce. Je ne crois pas que le mulet revienne trop cher, à ce prix... (...)</p>

<p>L'omi que balhe lous détz escuts, se tourne tchanca é que s'en ba, dap lou ouùu de mule debat l'ache. É ha camin, é ha camin, a gran joc de tchanques capbat le lane.</p> <p>Tout de cop, coum arribéue sou haut de tucoulet, l'omi que trabuque aun trouch de brane. Bireboc ! le cuye que bourrine sou penén dou tuc, é ba s'esglatcha au pé, su' le trounque d'un pin. Le lébé, qu'auéliua con le cuye s'escalhét !</p> <p>É lou praube péç, en bedëns aquere bésti, que querdout qu'ére lou mulet. Ajude ! Ajude ! se hiquét a crida. Lou mulet que se m'en ba !... Courret, brabe gén !... Ajude !</p>	<p>- Eh bien, je vous en prends un.</p> <p>L'homme donne les dix écus, remonte sur ses échasses et s'en va, son œuf de mule sous le bras. Et de cheminer à travers la lande, à grands enjambées d'échasses.</p> <p>Soudain, comme il arrivait en haut d'une petite butte, l'homme trébuche sur une souche de bruyère. Bireboc ! la citrouille roule sur la pente et va s'écraser au pied du tertre, contre le tronc d'un pin. Un lièvre avait son gîte sous l'arbre : vous pensez bien qu'il ne fut pas long à détalier quand la citrouille éclata !</p> <p>Mais le pauvre niais, voyant cette bête, crut que c'était le mulet.</p> <p>A l'aide ! A l'aide ! se mit-il à crier. Mon mulet qui s'échappe !... Courez, braves gens !... A l'aide !</p>
--	--

2 Les introducteurs de cadre de discours

<p>OWT : Los dus bessons (Blader sous la dictée de Catherine Sustrac)</p> <p>I avia un còp un òme que passava tot son temps a pescar. Un jorn aquel òme prenguèt un gròs peis.</p> <p>- Òme, ça diguèt lo gròs peis, daisha-me anar.</p> <p>- Non, gròs peis, te vòli portar a ma femna que te farà còire, e te minjarem ensemble.</p> <p>- Òme, daisha-me anar. T'ensenharèi un endret ont prendràs de peisses tant que vdràs.</p> <p>L'òme daishèt anar lo gròs peis, que l'ensenhèt un endret ont prenguèt de peis tant que volguèt. Lo lendoman, l'òme tornèt a la pesca e tornèt prene lo gròs peis.</p> <p>- Òme, ça diguèt lo gròs peis, daisha-me anar.</p> <p>(...)</p> <p>L'òme daishèt anar lo gròs peis, que l'ensenhèt un endret ont prenguèt de peis tant que volguèt. Quan rentrèt a l'ostal, sa femna li diguèt :</p> <p>- Coma as fèit per prene tan de peis ièr e anèt ?</p> <p>- Ièr e anèt èi pres un gròs peis que m'a demandat de lo daishar anar, e que m'a ensenhat un endret ont èi pres de peis tant qu'èi volgut.</p> <p>- Escota, mon òme, se tornas prene aquel gròs peis, pòrta-me-lo ; ne vòli minjar.</p> <p>Lo lendoman, l'òme tornèt a la pesca, e tornèt prene lo gròs peis.</p> <p>- Òme, ça diguèt lo gròs peis, daisha-me anar.</p>	<p>Les deux jumeaux (traduction de l'auteur)</p> <p>Il y avait une fois un homme qui passait tout son temps à pêcher. Un jour cet homme prit un gros poisson.</p> <p>- Homme, dit (PS) le gros poisson, laisse-moi aller.</p> <p>- Non, gros poisson, je veux te porter à ma femme qui te fera cuire, et nous te mangerons ensemble.</p> <p>- Homme, laisse-moi aller. Je t'enseignerai un endroit où tu prendras des poissons tant que tu voudras.</p> <p>L'homme laissa aller le gros poisson, qui lui enseigna un endroit où il prit autant de poissons qu'il voulut. Le lendemain, l'homme revint à la pêche et reprit le gros poisson.</p> <p>- Homme, dit (PS) le gros poisson, laisse-moi aller.</p> <p>(...)</p> <p>L'homme laissa aller le gros poisson, qui lui enseigna un endroit où il prit autant de poissons qu'il voulut. Quand il rentra à la maison, sa femme lui dit:</p> <p>- Comment as-tu fait pour prendre tant de poissons hier et aujourd'hui.</p> <p>- Hier et aujourd'hui j'ai pris un gros poisson qui m'a demandé de le laisser aller, et qui m'a enseigné deux endroits où j'ai pris des poissons tant que j'ai voulu.</p>
--	---

- Non, gròs peis, te vòli portar a ma femna que te farà còire, e te minjarem ensemble.
- Òme, daisha-me anar. T'ensenharèi un endret ont prendràs de peis tant que vdràs.
- Non, gròs peis, non podi pas. Èi contat tot a ma femna, que m'a recomandat de te portar se tornavi te prene, pr'amòr que te vòl minjar.
- E ben ! òme, perque divi èstre minjat, quan saràs rintrat dins ton ostal, donaràs mon cap a ta canha, ma coa a ta cabala e mon ventre a ta femna. Ta canha farà dus canhòts, ta cabala dus polins, e ta femna dus bessons.

L'òme tornèt a son ostal ambe lo gròs peis, e donèt lo cap a sa canha, la coa a sa cabala e lo ventre a sa femna. Al temps volgut, la canha fasquèt dus canhòts, la cabala dus polins e la femna dus bessons. Los dus canhòts, los dus polins e los dus bessons venguèron grands dinca l'atge de vint ans, e la ressemblança èra tan grana per cada parèl, qu'èra impossible de far la diferença un òme o d'un animal de l'autre. Al cap de vint ans, los dus bessons prenguèron cadun un chival e un can, e s'armèron per anar còrrer lo monde. Caminèron longtemps, longtemps, longtemps, dinca quatre camins ont i avia una crotz de pèira.

(...)

Los dus frairs se separèron e s'en anèron, un al levant e l'autre al cochant. Pendant tres jorns e tres nèits, l'ainat caminèt dins un gran bòsc, sens res veire ni res entendre que los ausèls del cièl e las bèstias sauvatjas. Enfin, arribèt dins una vila ont totas las gents èran en dòl e ploravan. (...)

L'ainat dels bessons estiflèt son can, tirèt son espasa, e partisquèt pel bòsc al grand galòp de son chival. Al cap de tres oras de corsa, trobèt ligada al pè d'un casse, la domaisèla bèla coma lo jorn. (...)

Pendant tres oras de relòtge, l'ainat dels bessons combatèt la granda bèstia a sèt caps e finisquèt per la parçar part e part. Alòrs li derreguèt las sèt lengas que metèt dins son mochoèr. Après copèt d'un còp d'espasa las còrdas que ligavan la domaisèla, e la ramenèt en corpa a la vila. (...)

L'ainat dels bessons menèt sul còp la domaisèla a la glèisa e l'esposèt. La noça

- Écoute, mon homme, si tu reprends ce gros poisson, apporte-le-moi; je veux en manger.

Le lendemain, l'homme revint à la pêche et reprit le gros poisson.

- Homme, dit (PS) le gros poisson, laisse-moi aller.
- Non, gros poisson, je veux te porter à ma femme qui te fera cuire, et nous te mangerons ensemble.
- Homme, laisse-moi aller; je t'enseignerai un endroit où tu prendras du poisson autant que tu voudras.
- Non, gros poisson, je ne peux pas. J'ai raconté tout à ma femme, qui m'a recommandé de t'apporter, si je te reprenais, parce qu'elle veut te manger.
- Eh bien! homme, puisque je dois être mangé, quand tu seras rentré dans ta maison, tu donneras ma tête à ta chienne, ma queue à ta jument et mon ventre à ta femme. Ta chienne fera deux petits chiens, ta jument deux poulains, et ta femme deux jumeaux.

L'homme revint à sa maison avec le gros poisson, et il donna la tête à sa chienne, la queue à sa jument et le ventre à sa femme.

Au temps voulu, la chienne fit deux petits chiens, la jument deux poulains et la femme deux jumeaux. Les deux petits chiens, les deux poulains et les deux jumeaux grandirent jusqu'à l'âge de vingt ans, et la ressemblance était si grande pour chaque paire, qu'il était impossible de distinguer un homme ou un animal de l'autre. Au bout de vingt ans, les deux jumeaux prirent chacun un cheval et un chien, et s'armèrent pour aller courir le monde. Ils cheminèrent longtemps, longtemps, longtemps, jusqu'à un carrefour où il y avait une croix de pierre.

(...)

Les deux frères se séparèrent et s'en allèrent, l'un au levant et l'autre au couchant. Pendant trois jours et trois nuits, l'aîné chemina dans un grand bois sans rien voir ni rien entendre que les oiseaux du ciel et les bêtes sauvages. Enfin, il arriva dans une ville où tous les gens étaient en deuil et pleuraient. (...)

L'aîné des jumeaux siffla son chien, tira son épée, et partit pour le bois au grand galop de son cheval. Après trois heures de course, il trouva, liée au pied d'un arbre, la demoiselle belle comme le jour. (...)

Pendant trois heures d'horloge, l'aîné des jumeaux combattit la grand'bête à sept têtes, et finit par la percer de part-en part. Alors il lui arracha les sept

<p>durèt dinca miejanèit, e al primèr son de campana, tot lo monde s'anguèt cochar. Lo lendoman matin, al punt del jorn, lo marit revelhèt sa femna. - Femna, abilha-te, e anem nos promenar dins la campanha. La dama s'abilhèt e seguìsquèt son marit a la promenada.</p>	<p>langues qu'il mit dans son mouchoir. Puis il coupa d'un coup d'épée les cordes qui liaient la demoiselle, et la ramena en croupe à la ville. (...) L'aîné des jumeaux mena aussitôt la demoiselle à l'église et l'épousa. La noce dura jusqu'à minuit, et, au premier coup de cloche, tout le monde alla se coucher. Le lendemain, au point du jour, le mari réveilla sa femme. - Femme, habille-toi, et allons nous promener dans la campagne. La dame s'habilla et suivit son mari à la promenade.</p>
<p>OOT : Joan de l'Ors (M. Berthoumieu)</p> <p>alòrs los vaquí partits tròban un castèl qu'èra abitat mès vesían jamai degun s'èran installats aquí e alòrs lo lendoman lo Joan de l'Ors e lo Tourchène se'n van trabalhar e quitèron per far lo minjar lo Palette e i diguèron - a miègjorn veses i a una clòcha aquí n'as qu'a sonar t'entendrem e vendrem quand serà prèste - a e ben a miègjorn arriba vai per tirar la campana mon amic te mònta una gròssa bèstia de per un potz agèt tament paur que sonèt pas los autres que crebavan de fam diguèron entà duas oras - mès nos cal de n'anar tss deu èstre tombat endacòm lo tròban tot estavanit quand l'agèron remetut lor li ditz - pauròts çò ditz quand ai volgut sonar miègjorn qu'ai atrapat la la còrda de la clòcha es montat una bèstia dins aquel potz endrma - aha lo lendoman damòra lo Tourchène quand vai per sonar a miègjorn siasquèt parèlh - ò lo Joan de l'Ors diguèt jo vau damorar e vos sonarèi hé a miègjorn - e ben çò ditz tu seràs fòrt en efèit a miègjorn se prepara la cana ambe una man atrapa ambe l'autra atrapa la campana al moment que tira la bèstia monta pan un còp de cana sul cap shuiit aquò al fons del potz sòna la campana e los tipes diguèron - ça y est es pus fòrt que nosauts</p>	<p>Jean de l'Ours (notre traduction) alors les voilà partis ils trouvent un château qui était habité mais ils ne voyaient jamais personne ils s'étaient installés là et alors le lendemain Jean de l'Ours et Tourchène s'en vont travailler et ils laissèrent pour faire le repas Palette et ils dirent - à midi tu vois il y a une cloche ici tu n'as qu'à sonner nous t'entendrons et nous viendrons quand ça sera prêt - ah et ben à midi il arrive il va pour sonner la cloche mon ami il te monte une grosse bête par un puits il eut tellement peur qu'il n'appela pas les autres qui mouraient de faim ils dirent à deux heures - mais il nous faut y aller tss il doit être tombé quelque part ils le trouvent complètement évanoui quand ils l'eurent remis il leur dit (P) - mes pauvres il dit (P) quand j'ai voulu sonner midi j'ai attrapé la la corde de la cloche une bête est montée de ce puits énorme - ah le lendemain Tourchène reste quand il va pour sonner à midi ce fut pareil - oh Jean de l'Ours dit (PS) moi je vais rester et je vous appellerai hé à midi - et ben il dit (P) toi tu seras fort en effet à midi il se prépare la canne avec une main il attrape l'autre la cloche au moment où il sonne la bête monte pan un coup de canne sur la tête shuiit ça au fond du puits il sonne la cloche et les types dirent - ça y est tu es plus fort que nous</p>